

[https://www.wikistrike.com/2022/01/les-compagnies-d-assurance-constatent-une-hausse-de-40-du-nombre-de-deces.html?utm\\_campaign=ob\\_pushmail&utm\\_medium=ob\\_notification&utm\\_source=ob\\_email](https://www.wikistrike.com/2022/01/les-compagnies-d-assurance-constatent-une-hausse-de-40-du-nombre-de-deces.html?utm_campaign=ob_pushmail&utm_medium=ob_notification&utm_source=ob_email)

# Les compagnies d'assurance constatent une hausse de 40 % du nombre de décès

Publié par wikistrike.com sur 27 Janvier 2022, 09:23am

Catégories : #Economie, #Santé - psychologie

Les compagnies d'**assurance** font état d'un bond des indemnités de décès en raison d'une augmentation spectaculaire du **nombre de décès**. L'augmentation du taux de mortalité est confirmée par les données relatives aux certificats de décès fournies par les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC).

Selon Scott Davison, directeur général de OneAmerica, une importante compagnie d'assurance basée à Indianapolis, le taux de mortalité a augmenté de 40 % par rapport aux données antérieures à la pandémie. Lors d'une **conférence de presse en ligne** tenue le 30 décembre 2021, M. Davison a déclaré que ce phénomène était sans précédent.

« Nous observons, à l'heure actuelle, les taux de mortalité les plus élevés que nous ayons vus dans l'histoire de ce secteur », a-t-il déclaré.

OneAmerica vend des assurances-vie à des employeurs à travers tout le pays, et on retrouve des chiffres similaires partout dans le secteur.

« Les données sont cohérentes pour tous les acteurs de ce secteur », a déclaré M. Davison. « Et ce que nous avons vu au troisième trimestre – et qui se poursuit au quatrième trimestre – c'est que les taux de mortalité ont augmenté de 40 % par rapport à ce qu'ils étaient avant la pandémie. Pour vous donner une idée de la gravité de la situation, une catastrophe de trois sigmas ou d'une année sur 200 correspondrait à une augmentation de 10 % par rapport à la période pré-pandémique. Donc 40 %, c'est du jamais vu. »

Ce chiffre de 40 % ne représente pas les personnes qui meurent de vieillesse, mais correspond plutôt aux décès d'adultes en âge de travailler, âgés de 18 à 65 ans. Cependant, on ne sait pas exactement ce qui est à l'origine de la hausse alarmante du nombre de décès dans ce groupe d'âge.

Avec toute l'inquiétude suscitée par le Covid-19 ces derniers temps, la contagion semble une hypothèse probable. Mais selon M. Davison, quelque chose d'autre est en jeu. Il a déclaré que les données fournies par les compagnies d'assurance – des entités dont le métier est de verser des indemnités en cas de décès – montrent que le nombre de décès déclarés comme étant des décès dus au Covid-19 « minimise considérablement » le nombre réel de décès de personnes en âge de travailler touchées par la

pandémie, car la plupart des demandes d'indemnisation déposées ne sont pas classées comme des décès dus au Covid-19.

« Les certificats de décès ne portent peut-être pas tous la mention Covid, mais le nombre de décès a augmenté de façon considérable », a-t-il déclaré.

Brian Tabor, président de l'Association des hôpitaux de l'Indiana, a également participé à la conférence de presse. Il a également constaté une augmentation spectaculaire des maladies sous un angle différent. M. Tabor a affirmé que les hôpitaux de l'Indiana étaient submergés de patients « souffrant de nombreuses pathologies différentes ».

En octobre 2021, le Times of India a rapporté que les assureurs maladie avaient constaté une « énorme augmentation des demandes de remboursement non liées au registre Covid ». Le responsable de la cardiologie interventionnelle d'un hôpital de Mumbai, en Inde, a noté une augmentation de 40 % des problèmes cardiaques par rapport aux six à huit mois précédents.

Depuis que le Covid-19 a frappé, le monde se prépare à des chiffres énormes. Plus récemment, lors d'un point de presse tenu à la Maison Blanche le 17 décembre 2021, le président Joe Biden a mis en garde les Américains non vaccinés qui devraient s'attendre à un « hiver de maladies graves et de décès pour eux-mêmes, leurs familles et les hôpitaux qu'ils pourraient bientôt submerger ».

Pourtant, il est difficile de concevoir que des chiffres aussi astronomiques apparaissent soudainement. La pandémie sévit depuis près de deux ans, et les autorités sanitaires surveillent de près le nombre de décès. Qu'est-ce qui pourrait expliquer un tel bond en avant à la fin de l'année 2021 ?

Certains suggèrent que les surdoses d'opioïdes sont à blâmer, en particulier le fentanyl. Selon une [analyse](#) des données du CDC, les décès dus au fentanyl ont monté en flèche pendant la pandémie. D'avril 2020 à avril 2021, plus de 64 000 décès par overdose ont été attribués à un empoisonnement au fentanyl – soit près du double par rapport à la même période en 2019. Ce médicament est devenu la première cause de décès chez les Américains âgés de 18 à 45 ans.

Mais le problème ne se limite pas au fentanyl. Bien que l'augmentation des surdoses d'opioïdes explique en partie l'augmentation du nombre de décès aux États-Unis, il n'y a pas de crise des opioïdes comparable dans un autre pays qui enregistre une hausse spectaculaire de son taux de mortalité hors Covid-19.

Il est tentant de ne pas tenir compte de ce chiffre, comme c'est le cas pour de nombreuses statistiques publiées pendant la durée de la pandémie, qui

ont d'abord suscité l'inquiétude, avant de tomber dans le domaine de la désinformation, de la spéculation et des mauvaises interprétations. Nous avons entendu des rapports à couper le souffle sur des modèles mathématiques qui prévoyaient une énorme augmentation du nombre de décès dus au Covid-19, mais qui n'ont jamais été à la hauteur des données réelles.

Nous vivons aujourd'hui dans un monde où nous ne savons pas si le nombre de cas augmente réellement ou s'il s'agit simplement d'une augmentation du nombre de tests ; où nous ne savons pas si les statistiques relatives au nombre de décès reflètent les personnes qui sont mortes du Covid-19 ou qui sont simplement mortes avec le Covid-19. En conséquence, nous avons été conditionnés à considérer les statistiques qui font les gros titres avec prudence.

Mais ce chiffre provenant d'une compagnie d'assurance attire l'attention des experts.

Le Dr Robert Malone, un scientifique et médecin de renommée internationale à qui l'on doit l'invention des vaccins à ARNm utilisés actuellement pour se protéger du virus Covid-19, a publié un article qui examine les implications de cette augmentation alarmante de 40 % du nombre de décès.

Le Dr Robert Malone note que plusieurs théories de la conspiration ont obscurci notre compréhension de la pandémie, mais il est arrivé à la conclusion désagréable que ce chiffre provenant des assurances pourrait avoir beaucoup plus de poids.

« Je pouvais à peine croire ce que je lisais », a écrit le Dr Malone. « Ce titre est une bombe nucléaire de vérité déguisée en enveloppe manille d'un agent d'assurance remplie de tableaux actualisés. »

Si l'augmentation spectaculaire du nombre de décès chez les adultes en âge de travailler n'est pas due au Covid-19 et aux surdoses de médicaments, quelle en est la cause ? Le Dr Malone a suggéré l'impensable : Le coupable pourrait être les vaccins conçus pour protéger contre le Covid-19. Ce vaccin, qui fait l'objet d'une forte promotion, a été promis à plusieurs reprises comme étant sûr et efficace. De nombreux adultes ont déjà reçu trois doses, et la quatrième dose de rappel recommandée est prévue pour cet automne. L'injection a également été autorisée pour les enfants dès l'âge de 5 ans.

« Si cela est vrai, alors les vaccins génétiques si agressivement promus ont échoué », écrit le Dr Malone. « Au pire, ce rapport implique que les mandats fédéraux en matière de vaccins sur les lieux de travail ont conduit à ce qui [semble] être un véritable crime contre l'humanité. Des pertes massives de vies chez des travailleurs (présumés) qui ont été forcés d'accepter un vaccin

toxique à une fréquence plus élevée par rapport à la population globale de l'Indiana. »

Avant le rapport de l'assurance, M. Malone critiquait déjà ouvertement les vaccins à ARNm utilisés pour immuniser contre le Covid-19. Il a récemment été exclu des plateformes de médias sociaux pour avoir exprimé ces opinions. Mais d'autres signes indiquent que les vaccins que beaucoup considèrent comme des remèdes miracles pourraient en fait causer de graves dommages.

Selon le système de notification des effets indésirables des vaccins (VAERS), plus d'un million d'effets indésirables ont été associés aux vaccins Covid-19, dont plus de 20 000 décès. Pour les autres vaccins, le CDC consulte généralement les données du VAERS pour surveiller les incidents. Mais avec les vaccins Covid-19, les responsables de la santé ne sont généralement pas préoccupés par les informations fournies par ce système d'auto-déclaration.

Lors d'une audition de la commission sénatoriale de la santé tenue le 11 janvier, le sénateur Tommy Tuberville (Républicain Alabama) a demandé si des milliers d'Américains avaient réellement succombé aux vaccins Covid-19, comme le rapporte le VAERS.

Selon le Dr Rochelle Walensky, directrice du CDC, les données fournies par le VAERS ne sont pas le reflet exact du nombre de décès dus aux vaccins.

« Si vous êtes renversé par une voiture de façon tragique après avoir été vacciné, cela est signalé dans le système VAERS », a déclaré Mme Walensky. « Les vaccins sont incroyablement sûrs. Ils nous protègent contre Omicron, ils nous protègent contre Delta, ils nous protègent contre le Covid. Ils ne nous protègent pas contre toutes les autres formes de mortalité existantes. »

Lorsque M. Tuberville a demandé au Dr Anthony Fauci plus de clarté quant au nombre réel de décès liés au vaccin, ce dernier a déploré le même défaut inhérent au système VAERS.

« Si vous êtes vacciné, que vous sortez et que vous êtes renversé par une voiture, cela est considéré comme un décès », a déclaré M. Fauci. « Les choses se compliquent à ce niveau-là. Tout ce qui se passe après la vaccination, même si vous mourez de quelque chose qui n'a manifestement rien à voir, est considéré comme un décès. Donc si je souffrais d'un cancer métastatique, que je me suis fait vacciner et que je suis mort deux semaines plus tard, cela est comptabilisé. »

Mme Walensky a fait remarquer que chacun des rapports VAERS faisait l'objet d'une décision.

Cependant, on observe une tendance à l'augmentation du nombre de décès après l'introduction des vaccins Covid-19. Une étude récente révèle une augmentation du nombre de décès dans 145 pays après le déploiement des nouveaux vaccins.

Les rapports trimestriels provenant d'autres compagnies d'assurance utilisés dans une analyse récente d'American Thinker montrent également une augmentation du nombre de décès au cours de la même période. Prudential a montré une augmentation de 87 pour cent des prestations de décès versées au cours du troisième trimestre de l'année 2021 par rapport à la même période en 2020. Pacific Life and Annuity a enregistré une hausse de plus de 80 % des demandes d'indemnisation.

Cette analyse d'American Thinker a tiré une conclusion similaire à celle du Dr Malone.

« Il est possible que ces décès correspondent à des soins négligés, à des traitements différés de maladies cardiaques, de cancers, etc. Mais cela semble peu probable, étant donné le pic de mortalité enregistré au cours du troisième trimestre. Et l'on peut supposer que le Covid avait déjà emmené les plus vulnérables au cours de l'année 2020, en l'absence de vaccin. Ces demandes massives de remboursement semblent être un phénomène propre au troisième trimestre – environ six mois après la mise en place du programme de vaccination », peut-on lire dans l'analyse.

L'[analyste de données](#) de Jessica Rose ajoute plus de perspective. Mme Rose, titulaire d'un doctorat en biologie computationnelle et de deux diplômes post-doctoraux en biologie moléculaire et en biochimie, a déclaré que les informations fournies par la compagnie d'assurance de l'Indiana ne sont que des indications. Toutefois, Mme Rose a fait remarquer que si les données que nous voyons dans le VAERS et dans d'autres systèmes de notification des événements indésirables se vérifient, le problème pourrait en fait être bien pire.

« Et si ce qui est rapporté concernant les déficiences immunitaires associées à ces injections n'est pas simplement anecdotique ou représentatif d'une poignée d'individus, nous pourrions assister à un désastre sanitaire total imposé par le gouvernement », a écrit Mme Rose.

Source: [The Epoch Times](#)